



(La) Horde – CCN Ballet National de Marseille présentera 5 pièces ce soir au Théâtre de la Gare du Midi.

© Didier Philispart

HORDE SENSIBLE

Le Billet

RÉMI RIVIÈRE

« Justement on vient d'en parler au filage avec les danseurs. On échangeait sur la pensée de ce programme », se réjouit Arthur Harel, lorsque les relations téléphoniques entre Biarritz et Marseille se rétablissent. Membre du Collectif artistique (La)Horde, qui a pris la direction du CCN Ballet National de Marseille il y a cinq ans, le jeune homme a tout loisir de dérouler cette « pratique nouvelle » qu'est, pour lui, la programmation d'un Ballet. Chantre d'une communauté qu'ils qualifient de « post-internet », les trois membres de (La)Horde ont gagné leur popularité en mettant en scène les danses qui se mijotent sur le web. Ce fût le cas en 2020, au Temps d'Aimer, lorsque le collectif présentait *To da bone*, avec des danseurs de jumpstyle qui prenaient pour la première fois la lumière du plateau en surgissant de leurs salons ou des boîtes techno hardcore. Un programme comme un manifeste, pour secouer le cocotier du monde de la danse à près de 200 battements par minute. Mais la lumière d'une révolution ne se fait qu'à l'exercice du pouvoir. 19 danseurs et un ballet junior de 10 apprentis constituent les contours de ce pays à inventer, dans l'idéal de mêler les danses aux arts visuels, à la performance et à tout ce qui raconte notre temps. Avec ce regard tranché de tendanceur culturel, le collectif gagne ses lettres de noblesse, entourant le

compositeur électro Rone pour créer au châtelet *Room With a View*, prenant la direction artistique des chorégraphies de Madonna dans sa tournée mondiale *The Celebration*, ou illuminant la cité phocéenne devant plus de 20 000 personnes, en juillet dernier, sur une scène flottante plantée dans le Vieux-Port, pour un programme également intitulé *Célébration*. Populaire et branché, le collectif a effectivement de quoi célébrer, à commencer par Les 40 ans des CCN aux Temps d'Aimer où ils promettent un extrait de *Room With a View*, après le programme flottant du Vieux-Port. Mais les beat techno couronneront aussi une authentique réflexion qui s'inscrit avec justesse dans le programme de cette édition du festival.

Répertoire

Comment aborde-t-on la question du répertoire dans les Ballets aujourd'hui ? La réponse de (La)Horde est en partie dans « la pensée de ce programme », évoquée par Arthur Harel, qui traverse l'histoire récente et les formes du Ballet, comme l'allégorie saisissante de tous les possibles. A commencer par cette mise au pas des chorégraphes contemporains, invités aujourd'hui à écrire pour les grands ensembles. Du plus formel au plus impertinent, cette narration en quatre pièces débute toutefois par une réflexion déjà bien engagée dans le

Concerto de Lucinda Childs, danse minimaliste qui se concentre sur l'architecture du groupe, l'art complexe des formations. On reste dans le jeu d'ensemble avec *One Of Four Periods In Time* de Tânia Carvalho, qui s'en amuse en une danse sur pointes d'humour. « C'est une écriture de groupe mais quelque chose s'opère » commente Arthur Harel. Dans *Mood*, Lasseindra Ninja, icône queer de la danse Voguing en France, se plie pour la première fois à ce formalisme en cercle, en duo, en solo ou en trio en confrontant ironiquement sa transidentité dans les mouvements d'une structure classique. Enfin, Oona Doherty multiplie par 20 son solo minimaliste et théâtral *Hope Hunt & the Ascension into Lazarus*, qui avait bouleversé le Temps d'Aimer il y a quelques années, dans une danse urbaine qui souligne la masculinité toxique. Le final aux allures de rave party désenchantée de *Room With a View* contribuera à revendiquer tous les possibles du Ballet. Ou plutôt, modère Arthur Harel, sa capacité « à s'approprier beaucoup et donner du sens ». « Le but n'est pas que les danseurs fassent tout, défend t-il, mais qu'ils soient capables de faire ce qui fait sens ». Et ce qui fait cohésion. « On challenge les danseurs en formant un groupe pour incarner des esthétiques différentes » résume Arthur Harel. La corde sensible du Ballet. Qui peut avaler les codes de la société pour coller à l'air du temps.

Infos et point de vente

Tél. +33 (0)7 88 16 70 45
Gare du Midi : tous les jours 12h30>18h
de 19h30 à 21h les soirs de représentation
au théâtre de la Gare du Midi.
Possibilité de paiement en eusko

Le Pass du Temps d'Aimer

-Bénéficiez du tarif réduit > 30%
de réduction sur chaque spectacle.
-1 pass acheté > 12€ = 1€ reversé à
une ONG environnementale.

letempsdaimer.com

Le journal du festival en vidéo
à retrouver tous les jours sur Facebook.

Facebook @letempsdaimerladanse Instagram @letempsdaimerladanse



Service Public

Les répétitions publiques, au jardin public, sont l'occasion d'assister à la répétition d'un spectacle avant sa représentation dans les théâtres, de découvrir un univers et d'échanger avec les artistes sur leur travail, leurs inspirations. Aujourd'hui le collectif Bilaka viendra à la rencontre des festivaliers.



Regards de femmes

Toute la semaine à la médiathèque, à 15h, seront projetés des films et documentaires de danse consacrés aux regards multiples de femmes chorégraphes ou réalisatrices. Aujourd'hui un documentaire passionnant : Manuelle Dalle filme Dimitri Chamblas intervenant dans une prison haute sécurité, préparant un show avec un groupe de dix détenus, purgeant de lourdes peines.

UN TRAJET NOMMÉ DÉSIR

Rencontre

LAURENT PLATERO

Ce soir, « *la brise va souffler* » dans le théâtre Michel-Portal. Christophe Garcia propose son interprétation chorégraphique de l'œuvre *Les Nuits d'été*, d'Hector Berlioz, avec des danseurs du Ballet de l'Opéra Grand Avignon et de sa compagnie La Parenthèse. Parce qu'il a un rapport « *assez littéraire* » avec la danse, les six poèmes de Théophile Gautier l'ont séduit. Le désir d'une « *rive fidèle où l'on aime toujours* » suscite l'envie d'entrer dans l'épaisseur musicale du compositeur chez ce passionné d'Éros et de la quête amoureuse.

Il dresse un état post-cataclysmique dont les affres du monde actuel ne sont pas étrangères. Sur cette table rase, un groupe est prêt à renaître. Ils sont ceux qui restent, créeront un lien au fil du voyage. Entraînés par la mezzo-soprano Anna Reinhold, « *mère-louve* », sept danseurs et six musiciens vont traverser la vie amoureuse comme dans son allégorie topographique, la *Carte du Tendre*. Dans une scénographie empreinte d'un courant expressionniste, imaginée comme « *l'arrêt sur image d'un long travelling* », le paysage ne se veut pas réaliste.

Il y aura d'abord « *le mois des amants béni* » qui voit rimer amour avec toujours. Brève légèreté. La danse au chevet du spectre de la rose lancera les drames de l'amour disparu, de l'absence et des réminiscences. « *Tout n'est que tourment, malheur, solitude et deuil. La catastrophe est permanente.* » Dans cette pièce qu'il imagine comme une chaude journée d'été, le rêve de l'absolue passion naît du chaos. Et peu



Cie La Parenthèse - Christophe Garcia & Ballet de l'Opéra Grand Avignon présentera ce soir *Les Nuits d'été*.

© JCVH

importe qu'au pays des amours « *on ne la connaît guère* », le voyage vers un peut-être est ce qui compte le plus. « *C'est là que je rejoins le romantisme français, dans l'état plutôt que le résultat.* »

La gageure de revisiter un dogme donne à Christophe Garcia une ouverture des possibles. Il commande un septième poème au compositeur Laurier Rajotte, dont la musique enrobe l'intégralité du spectacle. Il invente une

continuité empreinte de XXI^e siècle. Les mots de Théophile Gautier, toujours lui, seront ses Adieux à la poésie. Personne ne semble comprendre le « *langage divin* », il faut « *tomber dans la prose* ». Une chute tragique d'un « *ange déchu* », mais le chorégraphe aime « *la notion de dramaturgie théâtrale dans la danse* ».

Danseurs et musiciens font corps. Les ensembles ne sont pas segmentés. Dans le conte de Christophe Garcia,

personne n'a de partition sous les yeux, et tout le monde rêve d'une terre inconnue. Celui qui se dit « *né à Biarritz* », car sa première création vit le jour au Temps d'aimer, a travaillé cette pièce lors d'un Accueil Studio à la Gare du Midi. Cher à son approche artistique, il n'oublie pas le spectateur. Sur son strapontin, le public voyage avec les artistes. Il se pourrait qu'il ne se contente pas de voir et d'entendre, mais il ne faudrait pas trop en dire.

Aujourd'hui Gaur

mercredi 11 SEPTEMBRE

12h30. BIARRITZ • Jardin Public
Répétition publique Bilaka

15h. BIARRITZ • Médiathèque
Film de Danse
Dancing in A Yard

18h. BIARRITZ • Plaza Berri
Atelier avec Robinson Cassarino

19h. BAYONNE • Théâtre Michel Portal
Cie La Parenthèse - Christophe Garcia & Ballet
de l'Opéra Grand Avignon
Les Nuits d'été

20h30. BIARRITZ • Plaza Berri
Soirée des lauréats du Tremplin
Corps & Graphique 2023

21h. BIARRITZ • Théâtre de la Gare du Midi
(La) Horde – CCN Ballet National de Marseille
Childs-Carvalho-Lasseindra-Doherty

Demain Bihar

jeudi 12 SEPTEMBRE

12h30. BIARRITZ • Jardin Public
Répétition publique
Leïla Ka

15h. BIARRITZ • Médiathèque
Film de Danse
May B

18h. BIARRITZ • Plaza Berri
Répétition publique Ballet de l'Opéra- Théâtre
Eurométropole de Metz

19h. BIARRITZ • Théâtre du Colisée
CCN de Tours/ Thomas Lebrun
L'envahissement de l'être (danser avec Duras)

20h. PAU • Le Foirail
Ballett Schwerin
BACH-past-present-future

21h. BIARRITZ • Théâtre du Casino Municipal
Leïla Ka
Pode Ser / C'est toi qu'on adore / Bouffées

DENBORA ERDIA

Kronika

PEIO HEGUY

Horra! Festibalaren denbora erdia dugu. Baina atsedenaldirik gabekoa, alabaina. Bigarren zatia, lehena bukatu bezain laster hasten baita. Eta justuki zer erran dezakegu lehen urrats hau gainditu ondotik, aroa biziki alde ez dugun urte honetan? Egia ez badirudi ere, jende gehiago hurbildu da aurten Festibalak eskaintzen dituen ekimen guzietara. « *honen froga, egunero banatzen dugun Kazeta honen kopuru handiagoa beste urteetakoari alderatuz* » dio Agnès, zeregin horretan betidanik dabilen lankideak. Publikoko jendearen laudorioak ere entzun ahal izan ditugu belarria luzatuz. Poza dute gehien bat adierazten. Asebeterik ateratzen dira ikuskizunetatik edota ere, atertzen duelarik, errepikapen publikoak egiten ahal diren tarte haietara hurbiltzen direnak. « *Hastapenetik nator Festibal honetara eta ez naiz behin ere aspertu!* » azaltzen digu emazte batek, programazio anitza, desberdina eta, beti sorpresaz beterikoa baita, halako proposamen zinez bereziekin noizean behin. Adituen erranak entzun ondotik, etorri berrien

aldi, aurten estreinekotz, Kazeta honen banaketan jarduten duen Anouken aldi: « *Zinez esperientzia biziki ederra, jende anitz datorkigu horren eske* ». Publikoko jende anitz, urtetik urtera itzultzen dela erakutsiz honela. Nahiz eta kanpoko ekimen batzuk orain arte ezeztatuak izan diren, eta izanen, zoritxarrez, iragarpenen arabera, jendea azken momentua arte beha egoten da ezeztatzen honen erabakia iragarria izan arte. Urte guzietan bezala arrakasta handia duen Gigabarra erabiltzera, aterkiekin hurbildu da jende ugari.

Beste hitzik ez dute Peio eta Gotzon Festibaleko betidaniko teknikariek ere, euria deitortuz baina jendeen jarrera goretsiz beti. Eta alderantzikoa ere entzun dezakegu ikusleengandik: « *sekulako lana burutzen dute Festibaleko langile guziek, txalo bero bat haiei, zinez!* » dio alegeraturik beste ikusle batek.

Baina aurtengo gertakizun ederrena Gotzonen aburuz, Pétricot-en gertatu da, Skorpeidon Konpainiaren ikuskizunaren karietara. « *Liam izeneko auzotegiko mutiko gazte bat hurbildu ziagu, materiala plantatzen ari ginelarik, laguntza behar genuenez galdeginez* ». Haren esku kolpea onartu eta koreografoarekin adostu dira soinuaz arduratzeko ixtanpatez. Festibalak sortu bokazio berri bat dudarik gabe.



La Mov presentait hier soir *El Lago* au Théâtre du Casino Municipal.

© Stéphane Bellocq

LE SPECTACLE DE L'AFFICHE

Hier soir, le public a vécu une soirée dans le pur style néo-classique avec La Mov. Huit danseurs à l'interprétation d'un *Lac des cygnes* revisité par Victor Jiménez pour une version où les oiseaux blancs et noirs nagent dans un bleu piscine. Le clivage des couleurs n'a pas empêché la liberté de triompher.

LE TEMPS
D'AIMER
LA DANSE



Scannez moi

2 minutes

En 2 minutes participez à la transition écologique du festival !



Partagez les valeurs de solidarité du festival

Vos dons nous permettent de maintenir le Tarif Solidaire et de développer des actions envers des personnes éloignées de la culture.

Licence
L-R-21-009535
L-R-21-009537
Imprimé par Bixoko

Papier certifié PEFC™